

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Quotidienne

Pour les Etats-Unis... \$12.00 \$6.00 \$3.00  
Pour l'Étranger... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Hebdomadaire

Pour les Etats-Unis... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
Pour l'Étranger... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements se soldent de fer et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI, 22 JUIN 1910

83me Année

## Un Monument à Jules Verne.

On a inauguré le 29 mai, à Nantes, où il naquit, un monument à Jules Verne. Sa mémoire avait été honorée déjà, l'an dernier, à Amiens, où le romancier résida longtemps et mourut; il était juste qu'elle le fût par sa ville natale, qui lui inspira la curiosité des choses de la marine et des voyages.



JULES VERNE

Quelques lycéens se souviennent sans doute, de la souscription que leurs camarades du lycée de Nantes firent circuler, il y a trois ou quatre ans, dans toutes les classes de France. Ils s'agissait d'élever à Jules Verne le monument que l'on vient d'inaugurer, et l'on demandait à chaque lycéen d'offrir avant de souscrire un livre de la bibliothèque de Jules Verne.

C'est grâce à ces oboles, et à quelques souscriptions d'admirateurs généreux, que le statuaire Georges Bareaux a pu mener à bien l'œuvre très simple, mais digne du modèle, qui s'élevait à présent dans le Jardin des Plantes de Nantes.

Sur une haute stèle de marbre se dresse un buste en bronze de Jules Verne. L'écrivain regarde au loin, les yeux à demi clos, comme s'il cherchait encore à lire dans l'avenir; l'ensemble du visage a une expression de bonté et de méditation. Au pied du monument, un petit garçon et une petite fille ont un livre de Jules Verne étalé sur leurs genoux et ils le feuilletent avec une attention passionnée.

Ce groupe charmant n'est pas seulement un symbole, un hommage de la jeunesse à Jules Verne; il est l'expression de la réalité et sera tant qu'il y aura des enfants épris d'aventures, des imaginations que les récits de voyages charmeront et que séduiront les merveilles de la science.

Ce sont les enfants qui ont fait la gloire de Jules Verne; mais s'il les a intéressés par ses inépuisables inventions, il a fait aussi penser les hommes.

Quand parurent "Vingt mille lieues sous les mers", ce fut, sur les bancs des écoles, une admiration soudaine, absolue; personne ne doute, parmi les jeunes lecteurs, de la possibilité de construire un "Nautilus", pas plus que de la réalité du capitaine Nemo. Les hommes mûrs et les savants se prirent à sourire. Ils devinrent plus graves lorsqu'ils virent expérimentés les premiers sous-marins.

C'est que Jules Verne est un "voyant"; son étonnante imagination se transporte sans effort dans les régions les plus mystérieuses du monde et de l'avenir, et qu'il s'agisse de navigation sous-marine, d'aviation ou de relations entre la terre et les astres, il devance toujours la science.

Avec lui, les questions les plus ardues, les problèmes physiques ou astronomiques les plus difficiles deviennent des choses vivantes et amusantes. On apprend sans s'en douter, on visite sans frais les endroits les plus divers de la Terre, on pénètre dans des pays où nul homme n'est encore allé, on devient chasseur, explorateur, marin, conquérant.

Quel admirable coup de géographie que le "Tour du Monde en 80 jours"! Il n'y a qu'à suivre le voyage d'escale en escale pour

découvrir des pays et connaître des mœurs fidèlement décrites. Toutes les merveilles de l'aviation sont expliquées dans "Cinq Semaines en Ballon." Le voyage du "Nautilus" nous rend familières les splendeurs sous-marines. Les chapitres de "L'île mystérieuse" nous initient aux secrets de l'Océan, aux drames de la mer et des naufrages. "Michel Strogoff," nous dévoile le monde sibérien, ses immenses territoires, ses tragédies insoupçonnées.

Ainsi, chaque livre: "Les Enfants du Capitaine Grant, Robur le Conquérant, De la Terre à la Lune, Voyage au Centre de la Terre, Le Docteur Ox, Le Pays des Fourrures, Un Capitaine de Quinze Ans, Une Ville flottante," etc., apporte avec lui un enseignement en même temps qu'il récréait et qu'il émerveille.

Jules Verne est, par là, l'auteur de la jeunesse; il est l'éducateur idéal.

Mais il ne se borne pas à donner des leçons déguisées, à rendre les navigations aériennes et sous-marines, la géographie, la géologie, la physique, la chimie, etc., aussi attrayantes que les contes les plus dramatiques. Jules Verne est encore un poète et on l'a nommé avec raison: "l'Homère des enfants."

Du poète, il a le don par excellence qui consiste à donner la vie à des imaginations. Chacun des personnages de ses livres est réel et il est facile de se représenter ses principaux héros: le méthodique et intrépide Philéas Fogg, le méditatif capitaine Nemo, l'ingénieur reporter Gédéon Spilett, le patient et célèbre policier Fix, l'indomptable Robur le Conquérant, l'héroïque Michel Strogoff, l'adroit Passe-Partout, etc. Tous ces personnages sont nets et précis et il est facile de les reconnaître, qu'ils soient des parents ou des amis.

C'est en eux que Jules Verne a mis la meilleure des leçons qu'il nous donne. Ses héros sont, en effet, des hommes énergiques et audacieux. Ils sont pleins d'idées neuves et n'hésitent jamais devant une action à accomplir, même téméraire. Ils vont dans des terres inconnues, dans la profondeur des eaux, dans un volcan, dans les solitudes polaires, dans les espaces inondables de l'air, avec une admirable ténacité, un sang froid qui rien ne démonte et une ample provision de bonne humeur. Les sous-marins à diriger, les ballons, les boulets de canon allant jusqu'à la lune, les engins les plus merveilleux ne sont pas pour les effrayer. Ce sont des pilotes et des capitaines intrépides, véritables précurseurs de ceux que nous voyons de nos jours tenter les exploits que vous connaissez.

Jules Verne, grand savant, grand romancier, fut donc encore un grand professeur d'énergie et l'on ne saurait dire le nombre des voyageurs, des explorateurs, des aviateurs qu'il aura formés par ses ouvrages. Il a donné aux Français qui, auparavant, étaient de tempérament sédentaire, le goût des voyages et il a élargi nos horizons.

Son action n'est, du reste, fait sentir au delà des frontières de la France et il est considéré comme un précurseur et un bienfaiteur par tous les peuples civilisés. On le vit bien, à sa mort. Des télégrammes de condoléance vinrent de tous les coins du monde et, parmi ces télégrammes, il y en eut un signé: "Guillaume, empereur et roi". L'empereur d'Allemagne avait voulu saluer en Jules Verne, disait-il, "ce sentiment qui nous conduit toujours vers l'avenir".

Chose curieuse, cet écrivain épris de voyages et d'aventures, ce grand descripteur des pays, ce maître qui enseigne de façon si attachante l'action et le mouvement, fut un homme qui ne voyagea pas. On se le figure aisément une valise à la main et sautant, comme ses héros, d'une gare dans un paquebot. On lui donne volontiers l'allure et l'accoutrement de Philéas Fogg et on le voit assez bien parcourant la Chine pour écrire ses "Aventures de trois Chinois en Chine" ou explorant tout au moins le Groenland pour ses "Anglais au Pôle Nord". Jules Verne ne voyagea

que sur la carte et, en vérité, il lui eût fallu plusieurs vies d'homme s'il avait voulu, comme disent les écrivains, "se documenter sur place" pour chacun de ses innombrables ouvrages.

Jules Verne a donc tout tiré de son imagination. Pendant de longues années, il a mené, à Amiens, où il s'était retiré, l'existence la plus calme du monde. Une petite maison, un jardin, un tendre cercle de famille suffisaient à son bonheur. On dit qu'il ne sortait jamais le soir et qu'il lui arrivait d'aller au théâtre, il n'attendait jamais la fin du spectacle, tant il avait hâte de retrouver son logis, ses chers livres et son travail. La seule distraction qu'il se permettait, c'était, de temps à autre pour se délasser, d'aller pêcher à la ligne. Cette distraction-là n'en était pas une, car il songeait beaucoup plus à ses livres qu'aux poissons et l'on raconte qu'il n'en prenait guère.

Un jour, un régiment passait dans Amiens. Tout à coup, au coin d'une rue, parut un homme. Il était très simplement vêtu, portait l'attirail du pêcheur et marchait doucement sans faire attention à rien, comme perdu dans sa rêverie. Cet homme, c'était Jules Verne. Le colonel du régiment le reconnut. Un ordre retentit. Les soldats s'arrêtèrent, présentèrent les armes, tandis que les officiers saluèrent de l'épée et Jules Verne passa.

Cette marque d'honneur était bien due à cet homme modeste, qui avait l'ait de signorer lui-même et dont la gloire a pris le caractère simple et familier qui était le sien. De rencontrer les ouvrages de Jules Verne sous forme de livres d'étranges, ou lors d'une distribution de prix, on sent cet auteur tout près de soi, beaucoup plus près qu'aucun autre. La Fontaine peut-être excepté. Comme on l'a dit: "Jules Verne est un maître qui veut n'être qu'un frère s'in".

Souhaitons donc que les fêtes qui viennent d'avoir lieu à Nantes, pour l'inauguration de sa statue, augmentent encore, si c'est possible, le nombre des lecteurs de Jules Verne. Ses livres contiennent la meilleure morale du temps présent, puisqu'ils recommandent l'énergie et l'action. Ils présentent, en outre, la science sous la forme la plus agréable aux jeunes esprits: tout en nourrissant l'imagination, ils développent l'intelligence et la mémoire.

## DEPECHEES Télégraphiques

**Mort de la princesse Fédora.**  
Carlsruhe, 21 juin.—La princesse Fédora de Schewig Holstein la plus jeune sœur de l'impératrice Augusta Victoria, est morte subitement aujourd'hui d'une affection cardiaque.  
La princesse était née le 3 juillet 1874.

**Isopolatoff est libéré.**  
Côme, Italie, 21 juin.—Constantin Isopolatoff, le Russe qui avait été arrêté par la police de Côme à la suite du meurtre de Mme Porter Charlton, a été remis en liberté hier soir, le juge d'instruction chargé de l'enquête n'ayant pu relever aucun fait à sa charge.

**ACCIDENT.**  
Fort Worth, Texas, 21 juin.—M. F. S. Martin, directeur de la division du sud-ouest de la Bell Telephone Company a été victime d'un triste accident hier soir près de Fort Worth.  
Il descendait de voiture lorsque en sautant à terre le revolver qu'il portait dans une des poches de son pantalon tomba et fut déchargé accidentellement.  
Le projectile atteignit M. Martin dans la région abdominale lui infligeant une blessure mortelle à laquelle il succomba quelques minutes plus tard.

## UN GRAND MARIAGE.

Londres, 21 juin.—Mlle Mildred Carter, seule fille de John Ridley Carter, le ministre américain en Roumanie, Serbie et Bulgarie, et Lord Acheson, le fils aîné de Lord et Lady Gosford, ont été mariés à l'église St George de la Place Hanovre cet après-midi.

Ce mariage est un de ceux de la saison auxquels le roi Edouard s'intéressait beaucoup, en raison de la liaison étroite des parents du marié avec la famille royale et de l'amitié particulière de Sa Majesté pour M. Carter. Le souverain avait exprimé son intention d'assister à la cérémonie avec la reine et d'autres membres de la famille royale.

La liste des invités était longue. Le Canon Sheppard, vicaire des chapelles royales officiait, assisté du Rév. D. Anderson, recteur de St Georges.

La mariée qui était accompagnée par son père, avait sept demoiselles d'honneur, deux pages et une "flower-girl", la petite Diana Roberts, fille de Mme Marshall Roberts.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Elsie Nicholl, de New York; Lady Théodosia Acheson, sœur du marié; Mlle Camille Morgan et Mlle Irène De La Grunde, cousines de la ma-

riée; Lady Victoria Stanley, fille de Lord et Lady Darby, et Mlle Marion Scranton. Les pages étaient David Stanley et Julian Ward, fils de Lady Aldra Stanley et de Lady Mary Ward.

Mlle Carter avait une toilette de satin blanc drapée d'ancienne dentelle vénitienne et un voile en point de Venise. Son seul bijou était un collier de perles offert par Lord et Lady Gosford. Le marié était accompagné par son frère le Lieut. Patrick Acheson de la marine anglaise.

La réception qui a eu lieu ensuite à Dorchester House, la demeure de l'ambassadeur américain et de Mme Whitlaw Reid, a réuni la plupart des membres de la haute société de Londres et a été aussi brillante que la cérémonie nuptiale.

M. et Mme Carter ont donné leur résidence à Londres comme cadeau de nocces. D'autres présents ont été un diadème en diamants de l'ambassadeur et Mme Reid, des bijoux et des fourrures de Lord et Lady Gosford et une tiare de diamants de Mme David Morgan, la grand'mère de la mariée. Les cadeaux du marié à sa femme comprennent une automobile dans laquelle Lord et Lady Acheson vont faire un voyage de nocces en France.

## Une critique à l'adresse de M. Roosevelt.

Londres, 21 juin.—Sidney Chas Buxton, président du Board of Trade, a ouvert le Congrès International des Chambres de Commerce aujourd'hui.

En s'exprimant sur les différences qui existent dans les systèmes fiscaux des divers pays le membre du cabinet anglais a indirectement donné un coup de patte à Théodore Roosevelt, qui a été récemment l'hôte de la ville et de la nation.

"N'étant pas un ex-président des Etats-Unis, a-t-il dit, à l'assemblée, en terminant ses commentaires, je ne vais pas vous dire comment conduire vos affaires".

Quatre cent-cinquante délégués assistent au Congrès. Ceux de Boston ont un grand espoir d'avoir la prochaine réunion dans cette ville.

## La paix rétablie.

Lima, Pérou, 21 juin.—Le Pérou s'est rendu à l'avis des Etats-Unis, du Brésil et de l'Argentine, les puissances médiatrices dans le différend entre l'Equateur et lui au sujet des limites qui séparent les deux Etats.

Les 15,000 volontaires qui avaient été mobilisés sur la frontière ont été rappelés.

## AU MEXIQUE.

Bisbee, Arizona, 21 juin.—En prévision d'une attaque des révolutionnaires, les bâtiments de la douane et de la poste à Naco, état de Sonora, Mexique, ont été gardés la nuit dernière par un fort détachement de troupes et de gendarmes. Les autorités de Naco avaient eu vent d'un complot révolutionnaire ayant pour but de piller la poste et la douane et avaient en conséquence pris des mesures pour faire échouer ce hardi coup de main.

Les révolutionnaires ayant été avertis que leurs plans étaient déjoués ont renoncé à l'attaque. De nombreuses arrestations ont eu lieu aujourd'hui à Naco, Cananea et autres villes situées près de la frontière. Tous les prisonniers sont emmenés à Hermosillo, où ils seront traduits en jugement.

## Fausses rumeurs.

Houston, Tex., 21 juin.—Le shérif Anderson et le chef de police George Ellis ont formellement déclaré aujourd'hui que l'histoire concernant l'arrestation de Joseph Wendling, accusé du meurtre de Alma Kellner, de Louisville, Ky, était dénuée de fondement. Ils n'ont adressé aucun message téléphonique au gouverneur à cet effet et ignorent qui l'a fait.

## Le colonel Roosevelt se repose.

Oyster Bay, L. I., 21 juin.—M. Roosevelt a eu aujourd'hui sa première journée de véritable repos depuis son retour à Oyster Bay.

Il n'a reçu qu'une seule visite dans la matinée, celle de M. H. M. Hobson, secrétaire du Club Hamilton de Chicago, lequel l'a prié de bien vouloir recevoir une délégation de Chicago demain à New York. M. Roosevelt a accepté.

Le général Luke E. Wright, de Memphis, Tenn., ancien secrétaire du département de la guerre, est arrivé dans le courant de l'après-midi à Sagamore Hill et a eu un court entretien avec M. Roosevelt.

Le général Wright est reparti dans la soirée pour New York.

## Le pugilat Jeffries-Johnson aura lieu à Reno.

Reno, Nevada, 21 juin.—Il a été officiellement annoncé aujourd'hui que le combat entre les pugilistes Jeffries et Johnson pour le championnat du monde, aura lieu à Reno le 4 juillet prochain.

Ogden, Utah, 21 juin.—Le gouverneur Dickerson, du Nevada, qui est arrivé ce matin à Ogden, a formellement annoncé qu'il n'interviendrait pas pour empêcher le pugilat Jeffries-Johnson.

A un représentant de la Presse Associés M. Dickerson a déclaré que les lois du Nevada autorisaient les combats de boxe et qu'il n'avait par conséquent aucune raison d'intervenir.

## Les Vétérans de la Guerre Civile

New York, 21 juin.—A une séance des Vétérans de la Guerre Civile tenue hier soir à New York, le général Geo. B. Loud, président du Comité commémoratif, a annoncé que les organisations de Vétérans n'avaient pas été autorisées à participer au cortège qui a eu lieu, samedi dernier, à l'occasion du retour de l'ex président Roosevelt.

"La requête de notre comité a été totalement ignorée par les organisateurs du cortège, a déclaré le général Loud, et on n'a même pas accordé un siège sur la grande estrade, à nos représentants."

## Accident d'automobile.

Omaha, Neb., 21 juin.—M. William Krug, vice-président et directeur de la Krug Brewing Company de cette ville, a été tué aujourd'hui dans un accident d'automobile.

## Cadavre trouvé dans une malle.

Portland, Orégon, 21 juin.—Par suite d'une erreur d'adresse sur une malle la police de cette ville a découvert, hier soir, un crime qui dénote chez ses auteurs un rare degré de perversité morale.

La malle en question avait été entreposée à la gare de la compagnie Oregon et Washington à destination de North Puyallup. Elle avait été déposée sur la plateforme pour être placée sur le train lorsqu'un des employés s'avisa qu'aucune station du nom de Puyallup n'existait sur la ligne.

La malle fut alors retransportée dans la salle des bagages où vers minuit un employé en passant s'aperçut qu'il en décollait un filet de sang.

Le colis fut immédiatement ouvert et le cadavre d'un homme paraissant âgé d'une quarantaine d'années y fut retrouvé.

Le crime, selon toutes apparences, ne remontait qu'à quelques heures.

La police ouvrit immédiatement une enquête et ne tarda pas à découvrir que la victime était un nommé W. A. Johnson arrivé le matin même à Portland avec

sa femme et leur enfant de sept ans. Les époux Johnson qui venaient de Seattle avaient fait le voyage en compagnie d'un nommé A. C. Powers et étaient descendus dans un petit hôtel près de la gare.

Des perquisitions dans la chambre occupée par les époux Johnson amenèrent la découverte d'un matelas et de draps tachés de sang. Les soupçons se portèrent immédiatement sur la femme Johnson et sur Powers qui avaient quitté l'hôtel en même temps que la malle et après une courte recherche ils furent découverts tous deux dans une pension. Une somme de 1,900 dollars a été retrouvée en possession de la femme Johnson, somme qui a-t-elle déclaré provient de la vente d'une ferme effectuée ces jours derniers par son mari à Seattle.

On suppose que la femme Johnson désirant se débarrasser de son mari afin de vivre avec Powers n'a pas reculé devant un crime qu'elle a commis de complicité avec ce dernier.

Une accusation de meurtre au premier degré a été portée contre les deux misérables.

## DEUX HOMICIDES

Greenville, C. du S., 21 juin.—Deux meurtres ont été commis à quelques minutes d'intervalle ici ce matin et ont créé une grande excitation. Peter Rowley, un citoyen bien connu, a été tué dans une maison mal famée, par O. L. Godfrey, un marchand de chevaux de Spartanburg. Suivant les rapports de la police, Rowley s'est introduit de force dans la maison dont on lui refusait l'entrée et il s'est pris de querelle avec Godfrey, qui a tiré sur lui en se défendant.

Le second meurtre a eu lieu près de la station du chemin de fer Southern, quand un noir du nom de Bob Calhoun a tué sur le coup un autre noir, William Brown, dans une bataille qu'ils ont eue au sujet d'une femme.

## Double exécution.

Lancaster, Pte., 21 juin.—Walter et Benjamin Aston, deux cousins, ont été pendus simultanément aujourd'hui, dans la prison de cette ville. Ils avaient été condamnés pour le meurtre d'Alfred Hamilton commis à Peques, au mois de janvier 1909.

## Election invalidée.

Washington, 21 juin.—Le comité de la Chambre a résolu aujourd'hui d'invalidiser l'élection de M. Edward Saunders (démocrate), représentant le cinquième district congressiste de la Virginie et de donner son siège à la Chambre à M. J. M. Parsons (républicain), qui contestait l'élection de M. Saunders.

**ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO**  
DE SUCCES COMME VERITABLE  
Fievre Jaune  
Fievre Typhoïde  
Fievres Intermittentes  
Fievres Paludéennes  
715 et 730  
Rue de la Condamine

**LAZARD'S**  
715 et 730  
Rue de la Condamine  
Quelques faits au sujet de nos  
Complets  
\$18, \$30 et  
\$95 de  
Printemps - - -  
Comme d'ordinaire, comme style, coupe et tenue nos Complets de Printemps sont renommés pour leur qualité et leur valeur. Ils sont faits par nos meilleurs ouvriers dans notre atelier. Veuillez nous écrire pour plus de détails. Tout ce que nous demandons est d'avoir la chance de vous faire tout voir. Nos costumes DOIVENT BIEN ALLER.

**WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK**  
CAPITAL ET SURPLUS \$4,000,000.  
COMMERCIAL BANK GENERAL.  
CHANGE ÉTRANGER. CREDIT COMMERCIAL.  
TRANSFERTS PAR CABLE.  
LETTRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.  
Votre Compte, Fort ou Peu Comodatible, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.  
**WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK**  
3 à 9 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Épargne de \$1.00 et plus.  
**WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG.,**  
Bureaux à louer. S'adresser au Dépt. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.  
1 Juin-24